

5-6
AOÛT
2020
PAEA

Les moments forts du séminaire

MA COMMUNE, MON AVENIR



SOMMAIRE

- 2 — Discours du président du SPCPF
- 3 — Comment s'organiser dans ce monde changé
- 4 — Redécouvrir l'espace et le projet communal autrement
- 5 — Les communes à l'honneur
- 7 — La commune face à son avenir
- 13 — Les enjeux de la mandature 2020 - 2026
- 15 — Les tavana font de la science-fiction
- 16 — Ce qui changera dans 10 à 15 ans

Premier séminaire de la mandature

Les 5 et 6 août 2020, le SPCPF a choisi de réunir l'ensemble des communes de Polynésie pour identifier et formaliser, avec les maires et leurs équipes municipales, les enjeux de la mandature 2020-2026 des communes.

L'objectif principal était d'inscrire l'action communale dans une démarche prospective et dans le respect des particularités de notre Fenua et de ses municipalités. Nous sommes au début d'une nouvelle mandature. Une mandature qui commence comme celle qui vient de finir : face à une crise nouvelle, face à des challenges inédits. Notre monde a changé profondément en quelques mois : la santé publique est devenue une priorité.

« La santé publique est devenue une priorité »

La gestion de l'espace collectif, pour éviter les interactions à risque, est quant à lui devenu un défi du quotidien. Les municipalités se sont retrouvées au premier plan de la lutte contre cette pandémie qui frappe le monde entier. Pourquoi ? Parce que les citoyens et la population étaient en recherche d'un lien de proximité fort pour faire face et se reconforter face à un contexte

incertain, incompréhensible et inconnu.

Il est en effet à souligner que cette mandature a démarré dans un contexte inédit pour l'ensemble des équipes communales en place : la pandémie COVID-19. Si de nombreux membres des équipes communales (des maires aux personnels administratifs) ont pu connaître différentes crises au fil de leur carrière (catastrophe naturelle, crise économique...), personne jusqu'à présent n'avait eu à expérimenter en conditions réelles une situation pandémique ayant :

- **Désorganisé le monde institutionnel** : réorientations budgétaires au niveau du Pays et de l'Etat, pause puis replanification des élections communales ;
- **Désorganisé le monde économique** : arrêt complet de l'économie locale du fait de la fermeture des frontières et des règles de confinement sanitaire ;
- **Désorganisé le tissu social** : familles et individus confinés à domicile, arrêt de l'activité scolaire, suspension des activités récréatives, sociales et collectives, stress et incertitudes collectives générateurs de peurs, de doutes...

Cette nouvelle page de l'histoire de notre monde ouvre la possibilité et la nécessité d'un rôle différent pour les communes. **Un rôle nouveau, important, qu'il convient encore de définir et dont les impacts à long terme restent encore inconnus.**

Le président du SPCPF accueille les nouveaux décideurs communaux

C'est avec émotion que je vous adresse mes très sincères et chaleureux remerciements pour m'avoir reconduit aux fonctions de président du Syndicat pour la promotion des communes. Je l'accueille comme une marque de confiance et comme le souhait d'inscrire l'action communale avec le SPCPF dans la continuité. Je sais les attentes de chacune et chacun d'entre vous dans la gestion de notre syndicat et le portage des chantiers communaux pour lesquels nous ferons face dans le consensus et la sérénité qui sont nécessaires pour prendre les bonnes décisions. Je sais enfin le travail que nous aurons à accomplir, ensemble, pour relever les défis de cette mandature. **Nous le savons tous aujourd'hui, à la crise COVID succède une crise économique et sociale sans précédent.**

« Faisons de cette crise inérite une opportunité pour être inventif »

Nous savons que 2021 sera une année très dégradée, même si les efforts du Pays et de l'Etat pour atténuer l'impact de la crise sanitaire sur notre économie sont soutenus notamment en ce qui concerne le maintien de la capacité d'investissement. **Les finances communales devront retenir toute notre attention, la présence d'un maire à la co-Présidence du FIP dès 2020, est une opportunité pour les communes de porter une vision d'avenir aux côtés du Pays et de l'Etat.**

Mesdames et messieurs, rappelez-vous la symbolique de la table à 3 pieds, c'était en 2010, à l'occasion d'un congrès des communes, c'était notre vœu, il se précise. Bien entendu, il faut poursuivre et persévérer dans la construction de notre relation avec nos partenaires institutionnels et avec le privé aussi. L'accompagnement à la reprise



**Madame et messieurs les maires,
Mesdames et messieurs les délégués du SPCPF,
Mes chers amis,**

économique se fera avec le soutien des communes, il ne peut en être autrement. La question du social et de l'environnement appellera à un partage des visions et des missions. **Faisons de cette crise inédite une opportunité pour être inventif et s'inspirer des expériences des uns et des autres d'ici et d'ailleurs.** Nous sommes réunis ici, dans la commune de Paea, entre maires de Polynésie française accompagnés d'une partie de nos équipes municipales, nos collaborateurs proches que sont les DGS et SG pour :

- incarner le « travailler ensemble » ;
- consolider les liens, l'unité communale au-delà de nos divergences politiques, mais nourris de nos diversités qui sont nos richesses.

Monsieur le maire de Paea, cher Tony, je veux te remercier pour accueillir le 1er rassemblement intercommunal de la mandature 2020 - 2026. J'en profite pour rendre un hommage appuyé à notre tavana Jackie Graffe qui a, en son temps, émis le vœu d'accueillir un congrès des communes sur son territoire. Je te remercie ainsi que ton conseil municipal de concrétiser son désir et je te renouvelle notre message de bienvenu dans la famille SPCPF. **J'en profite pour souhaiter la bienvenue à l'ACCD'OM (Association des Communes et Collectivités d'Outre-Mer), ici représentée par son délégué, Lilian Malet qui vient à la rencontre des nouveaux tavana. Cette association est importante pour les ultra-marins au niveau national car elle défend l'intérêt des Outre-Mer.** Mes chaleureuses salutations de bienvenue à toi aussi Iriti, tavana de Arue. Mes chers collègues, le démarrage d'une nouvelle mandature communale dans le contexte du COVID offre une étonnante occasion de partager

cet espace d'échange intercommunal sur le « Comment construire demain ? Que seront nos communes dans 5, 10, 15, 20 ans ? À quoi sommes-nous réellement attachés, quels enseignements devons-nous tirer de l'expérience COVID, quels sont nos espoirs, comment envisager l'avenir, quelle vision de demain pour nos populations ? Quelle vision pouvons-nous partager entre élus expérimentés et plus jeunes ? ». Je vous propose d'y réfléchir ensemble, dans cet espace de la salle Manu Iti.

L'objectif de ce séminaire est de :

- faire connaître et transmettre la pratique de « l'intelligence collective des communes » ;
- mais aussi, avec nos jeunes élus, renforcer le réseau intercommunal ;
- amorcer une réflexion de fond sur « créer le futur d'aujourd'hui ».

Pour cela, le SPCPF qui aime « explorer » a choisi de poursuivre sa démarche d'innovation dans l'approche des méthodes de travail. Nous avons fait appel à un partenaire, Pacific Ventury qui a conçu avec mes équipes ce séminaire où nous seront emmenés dans un parcours d'observation, d'échanges et de regard tourné vers l'avenir. Faisons confiance à son équipe et son expérience qui sera accompagnée de celle du SPCPF, des élus formateurs et de facilitateurs. Laissons-nous guider tout simplement, acceptons que le partage d'expérience, la créativité et l'humain soient au cœur de nos réflexions.

Mesdames et messieurs, je vous souhaite à tous un merveilleux séminaire en famille.

MAURUURU



→
Discours du
président du
SPCPF

COMMENT S'ORGANISER DANS CE MONDE CHANGÉ ?

Un séminaire interactif

Le contexte actuel est nouveau pour chacun d'entre nous. Avant d'envisager des réponses concrètes, il faut avant tout chercher à donner du sens à cette nouvelle situation. Pour cela, il convient avant tout de se poser les questions nécessaires pour comprendre, se préparer et anticiper. Albert Einstein disait : « Si j'avais une heure pour résoudre un problème dont ma vie en dépendait, je passerai les 55 premières minutes à trouver la bonne question à poser ». Se questionner, discuter, changer de perspective grâce à l'autre et au partage entre institutions : ces tâches sont fondamentales dans ce monde changé qui évolue rapidement et de façon très incertaine. Le séminaire a donc été pensé avant tout comme un espace créé pour permettre aux équipes communales d'échanger, de partager leurs expériences, de construire sur la base des succès d'aujourd'hui. Mais il a été également un lieu pour envisager le futur et apprendre à le comprendre, voire le maîtriser, l'influencer, pour pouvoir avancer avec plus de clarté dans le brouillard de l'incertitude actuelle.

Le séminaire de 2020 a mis les équipes communales à l'honneur et au cœur du programme. Ce sont elles les expertes de leur domaine, il convenait donc de leur donner les outils pour adapter cette expertise au contexte nouveau. De par son côté interactif et inhabituel, le séminaire 2020 est venu bousculer les habitudes, générer des conversations inattendues. Mais cette démarche est nécessaire pour aider chacun à s'adapter. Le SPCPF croit en l'intelligence collective des communes et c'est dans cet esprit de collaboration, de mise en commun du savoir et de l'expérience que le séminaire a été conçu. Lors de ces différentes activités (WorldCafé et scénarisation du futur), les tavana et leurs équipes se sont fortement engagés et ont démontré une forte capacité à se projeter dans le futur.



Face à ce nouveau contexte qui vient s'ajouter aux autres défis à venir (dont le changement climatique et la lutte contre les inégalités), **il est important de se préparer et d'anticiper.**

- **Se préparer** à faire face aux différentes situations résultant de ce nouveau contexte. Mais aussi se préparer aux nouveaux besoins des citoyens.
- **Anticiper** les tendances qui viendront impacter, positivement ou négativement, l'action communale et ainsi garantir la flexibilité et la disponibilité des équipes pendant toute cette mandature. **L'anticipation est la clé de la préparation. La préparation ne peut être efficace sans anticipation. Pour cette nouvelle mandature, il convient donc d'articuler pertinemment ces deux nécessités.**

Alors que les équipes communales démarrent un nouveau mandat, **il est important de les aider à mettre en place leur équipage, et à armer leur pirogue pour que la navigation des six prochaines années se fasse sous les meilleurs auspices.** Le congrès de 2019 s'était résolument tourné vers l'avenir tout en se recentrant sur le lien fondamental entre l'homme et l'environnement. Ce premier événement de la mandature 2020-2026 est donc venu se focaliser, grâce à l'expérience du passé et l'espoir du futur, sur « **Comment bâtir, grâce à l'institution communale, la résilience de notre population dans un monde en plein bouleversement** ». C'est cette philosophie qui a animé ce séminaire dont le thème principal retenu était « **Ma commune, mon avenir** » - « **Tōu oire, tōu ananahi** ». Ce thème global était organisé en deux thématiques complémentaires fortes :

- **valoriser et comprendre aujourd'hui ;**
- **pour mieux construire demain.**

Cet événement a constitué une plateforme utile et nécessaire pour encourager l'intercommunalité. La coopération intercommunale est en effet fondamentale à la lumière des missions actuelles et à venir des municipalités : environnement, eau potable, transport... **Cette coopération s'est développée au travers des échanges et du travail en commun réalisés au fil de ce séminaire.**



REDÉCOUVRIR L'ESPACE ET LE PROJET COMMUNAL AUTREMENT

Pour démarrer le séminaire d'une façon active et innovante, les participants ont été invités à participer à un #Toucurieux©.

Cette activité, développée par Pacific Ventury, a pour objectif de générer échanges et réflexions dans un espace ouvert, en l'occurrence l'espace communal. Cet espace est unique pour chaque commune. Il est le fruit de l'histoire, des valeurs et du vivre ensemble de la collectivité.



Cet espace nous interroge sur ce qu'est une commune, ce qu'est le service au public, l'aménagement et l'insertion de cet espace organisé au sein d'un espace plus grand, naturel et partagé. Enfin cet espace nous interroge sur le futur de nos communautés dans un monde changé.

Différents points remarquables autour du lieu du séminaire, dans la commune de Paea, ont été identifiés pour inviter les participants à échanger sur des questions spécifiques liées à leur activité :

- Quel rôle joue la technologie dans votre stratégie de développement de votre commune ? Face à une antenne de télécommunications.
- Comment garaissez-vous l'équilibre entre l'humain et la nature dans l'espace communal ? Face à des carcasses de véhicules piégés dans des lianes.
- Comment participez-vous à développer l'autosuffisance alimentaire de vos citoyens ? Face à un 'Uru.



De quoi engager des échanges fructueux, dynamiques et inattendus grâce au format unique de l'activité. >>

LES COMMUNES À L'HONNEUR

Il n'est parfois pas nécessaire d'innover et de tout réinventer pour être efficace. La réussite vient parfois dans l'inspiration de nos pairs et le partage d'expérience. **C'est pourquoi le séminaire de cette année a donné la possibilité aux communes de présenter un projet réalisé important pour la vie communale.** Cette présentation, dynamique et engagée, a permis de partager les succès de chacun pour aider tout le monde à avancer plus rapidement et plus efficacement dans un monde qui évolue rapidement.

Les thématiques présentées

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	COMMUNE	THÈME
Mme	Bernadino	Namoeata	Teva I Uta	Gaspillage alimentaire
Mr	Haumani	Evans	Moorea	PGEM
Mr	Buillard	Michel	Papeete	Prévention délinquance
Mr	Moutame	Thomas	Taputapuatea	Gestion des déchets
Mr	Kautai	Benoît	Nuku Hiva	Turbine sous cascade pour générer électricité
Mr	Barsinas	Félix	CODIM	Transport inter-insulaire
Mr	Riveta	Frédéric	Rurutu	Musée artisanal communal de l'aéroport

Retrouvez 2 des interventions (gaspillage alimentaire et PGEM) :

Gestion du gaspillage alimentaire Teva I Uta Août 2020 Namoeata Bernadino

SITUATION DE DÉPART

Trop de gaspillage

Menus, goûters des coopératives de classe pendant les récréations

Restes alimentaires

Cuisine centrale et cuisine satellite récupérés par les éleveurs

RÉSULTATS ATTENDUS

- Réduire le gaspillage
- Améliorer les menus, intégrer de nouvelles recettes
- Diminuer les dépenses
- Orienter vers de nouveaux produits (locaux)
- Satisfaction des élus et des agents du service RS
- Prise de conscience de l'importance du temps accordé aux repas
- Implication des enseignants et de la direction
- Implication des familles

RÉSULTATS OBTENUS

OUI

NON

OUI

OUI

OUI

OUI

OUI

NON

Lutte contre le gaspillage alimentaire Teva I Uta

1. Réunion Commune + SPCPF + GREPFOC
16 janvier 2019



2. Cuisine centrale
17 janvier 2019



3. Cuisine satellite - On complète le tableau, on pèse, on trie



RÉSULTATS SUR LE GASPILLAGE



JUIN 2019 : L'HEURE DU BILAN

Janvier à Juin 2019 Suivi régulier du projet par le SPCPF	Juin 2019 Bilan	Juillet 2019 Visite du président d'AGORES
--	--------------------	--

OBJECTIF RENTRÉE SCOLAIRE 2019/2020 : opération Anti-Gaspi pour toutes les écoles de la commune. FIN JUIN 2019 : rencontre avec les directeurs d'école.

COMMENT FAIRE AIMER LES LÉGUMES À NOS ENFANTS ?

1. Les jardins partagés

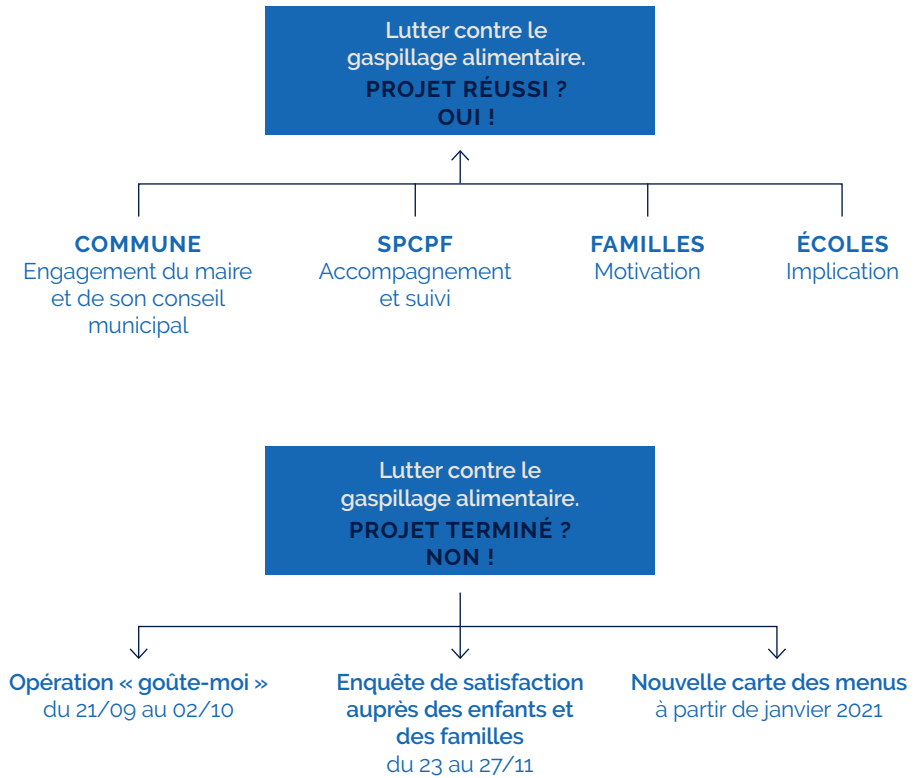
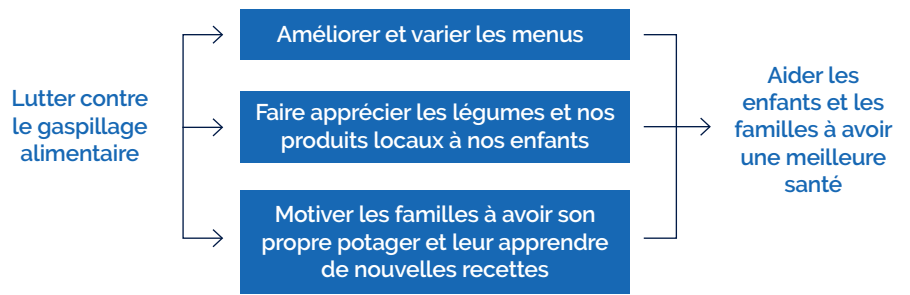


2. Le cooking-class



Le cooking-class à Teva i Uta : objectif presque atteint.

- 11 juin 2020 : inauguration de l'atelier cooking-class au CJA Farepua de Papeari ;
- Rentrée scolaire 2020-2021 : ouverture aux ados et aux élèves du cycle 3 de Matairea ;
- Depuis le 04 mai 2020 : les « faapu » solidaires dans chaque quartier ;
- À partir d'octobre 2020 (hors temps scolaire) : ouverture de l'atelier cooking-class aux familles.



Plan de Gestion de l'Espace Maritime Moorea-Maiao, Evans Haumani - Août 2020

Quelle était l'idée de départ, le but recherché et le public visé ?

- Trouver une solution pour mieux gérer les conflits d'usage sur le lagon
- Que tous les usagers du lagon puissent trouver sa place
- Tous les usagers du lagon

Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

- Mauvaise compréhension de l'outil
- Concerner tout le monde
- Faible moyens juridiques, financiers et humains
- Difficulté d'application des sanctions
- Compétences partagées
- Pas d'interlocuteur bilingue

Quelle est notre fierté ?

La création des comités de pêche sur l'ensemble de l'île de Moorea (Pêcheurs + DRM + Commune Moorea-Maiao et appui scientifique) :

- Aide à la prise de décision
- Bonne connaissance du lagon
- Acteurs engagés pour la préservation de la biodiversité marine

Quels ont été les résultats obtenus ?

- Le PGEM est mieux connu et accepté par les usagers concernés
- Le PGEM est réputé et observé au niveau national et international
- Frein important aux aménagements côtiers
- Résultats généraux positifs sur la ressource
- Augmentation des ressources marines
- Augmentation de la taille des espèces (suivi du CRIOBE)
- La mise en place d'un « embryon » d'autorité de gestion, le comité permanent
- Assure le respect des prescriptions en matière d'occupation domaniale



LA COMMUNE FACE À SON AVENIR

Dans le cadre des échanges réalisés pendant le WorldCafé, 3 questions avaient été préparées pour guider les conversations :

- **Qu'est-ce qui, selon vous, va le plus changer dans les 10 à 15 ans à venir dans et pour votre commune ? Expliquez pourquoi.**
- **En tant que maire, élu ou personnel communal, qu'est-ce qui est le plus important pour vous aujourd'hui et pourquoi vous en souciez-vous ?**
- **En tant que maire, élu ou personnel communal, qu'est-ce que vous faites aujourd'hui que vous ne ferez plus d'ici 10 à 15 ans (compétence communale, organisation du travail, activités...)?**

D'ores et déjà il est possible de dégager trois tendances majeures des échanges qui ont eu lieu. Ces tendances sont le reflet des préoccupations actuelles des communes, sources de leurs problématiques actuelles majeures mais également élément au travers duquel elles peuvent disposer de vrais leviers de développement si elles assurent la bonne gestion de ces problématiques.

Ces trois tendances sont :

- **Le maintien du lien social et des codes et valeurs de la culture polynésienne,**
- **Le développement économique et la capacité à proposer des opportunités de développement à la population,**
- **Le changement climatique dont la montée des eaux qui, bien qu'apparaissant comme inéluctable, reste un élément que les communes appréhendent également comme une opportunité (économies énergétiques, autosuffisance...).**

Vis-à-vis de ces challenges majeurs, les communes font face avec espoir et détermination. Les échanges démontrent en effet clairement la volonté des équipes en place de prendre la pleine mesure de leurs compétences voire, autant que faire se peut, de disposer de nouvelles compétences. Cette volonté est la résultante non pas d'un souhait de s'imposer dans la relation tripartite institutionnelle propre au contexte polynésien, mais bien la résultante du constat que les communes sont un niveau décisionnel pertinent du fait de la proximité à la population. **Dès lors, les communes ont pris conscience de leur capacité à être un levier de développement, notamment économique, fort pour le Fenua.** Comme tout travail de réflexion prospective, il est parfois difficile de s'extirper des nécessités du quotidien pour avoir la capacité à se projeter sur une durée plus longue. Pour autant, ce travail est nécessaire pour garantir la construction de projets communaux et plans de développements pertinents. **En effet, au-delà du vœu pieux et de la volonté politique, il est nécessaire que le contexte, défini par différents « facteurs du changement », soit favorable à la réussite de ces projets politiques.**



Les facteurs du changement mentionnés ci-avant sont généralement regroupés dans les catégories suivantes :



Technologie

Évolution des outils de développement des communautés humaines. En 2020, cela concerne beaucoup les technologies de la communication mais peut également être vu sous l'angle des technologies de l'énergie et du transport.



Institutions

Le cadre administratif, légal et réglementaire intervenant pour coordonner l'action publique et définir les limites de la communauté au travers des droits et devoirs de chacun. Cela couvre également les rapports entre les différentes institutions et l'ensemble des mécanismes de définition et de mise en œuvre des politiques publiques.



Démographie

La composition générique de la population : moyenne d'âge, diversité, tendances de croissance, migrations.



Environnement

L'espace dans lequel évolue la commune qu'il soit espace naturel, mais également économique et géopolitique.



Société

L'évolution des comportements, habitudes, mœurs et modes de vie des populations.



■ Éducation

Les communes sont conscientes de l'évolution du monde et donc de la nécessité d'adapter l'outil éducatif au nouveau contexte, notamment en tenant compte du développement des outils numériques. Mais l'éducation publique a un coût important et, en ces temps de difficultés et d'incertitudes économiques, les communes souhaitent que les résultats soient à la hauteur des moyens mis en place.

Le constat fait de l'échec scolaire et de l'augmentation de la délinquance semble laisser croire que ce n'est pour le moment pas le cas. Au-delà de cette approche opérationnelle, les communes font le constat de la nécessité d'adapter l'outil éducatif au contexte local. **La préservation des langues polynésiennes est clairement une priorité forte des tavana qui veulent éviter le formatage de la jeunesse et, peut-être encore plus, s'assurer que le système répond à la situation si spécifique des îles.** L'éducation des jeunes des îles est clairement un challenge et nécessite pour les enfants de quitter leurs familles pour poursuivre leur cursus. Il est donc souhaité que des structures plus localisées soient mises en place.

■ Lien social

Le maintien du lien social est une vraie source d'inquiétude et une priorité pour les tavana. **La perte des valeurs, l'explosion de la délinquance, les problèmes familiaux sont autant de problématiques évoquées de façon insistante par les communes.** L'inclusion et l'appréciation de la diversité sont des outils mis en avant : insertion des personnes en situation de handicap, parité hommes et femmes, soin aux personnes âgées.

Bien évidemment des solutions plus « habituelles » sont également envisagées : **lutte contre les drogues, développement des opportunités économiques, apprentissage de la discipline et de la responsabilité sociale.** Ce n'est pas pour autant que les maires parient sur le tout répressif. **La médiation, les conseils de quartier, la fin d'un assistantat social et économique qui peut déresponsabiliser sont des éléments forts pour les communes qui démontrent leur volonté de développer un sentiment d'identité communale fort misant sur l'épanouissement de la jeunesse plus que de croire en une jeunesse perdue.** Dans le cadre de leurs compétences, les communes souhaitent par ailleurs poursuivre et accroître leurs actions en matière de lutte contre le bruit, contre les chiens errants. Mais une chose est certaine, les tavana ne se voient pas comme de « simples administrateurs » mais comme des « leaders » se focalisant sur l'humain et sur l'aide à leur population pour « trouver le bonheur » par une bonne qualité de vie.



■ Culture

En lien direct avec l'éducation, comme évoqué ci-avant, **la culture, sa préservation et sa diffusion sont une priorité des communes.** Une priorité qui se matérialise avant tout par la reconnexion de la jeunesse avec sa culture. Reconnexion qui passe par la valorisation de médias variés : de la production audiovisuelle à la promotion de l'artisanat, la connaissance de la généalogie quitte à la préserver à l'écrit.

La culture est avant tout une histoire de partage et les communes souhaitent être actrices de ce partage.



■ Agriculture

Les communes sont également conscientes que le tourisme est dépendant d'un contexte qu'elles ne maîtrisent pas. **En ces temps pandémiques, la nécessité de développer l'autosuffisance est primordial. Autosuffisance envisagée à plusieurs niveaux : au niveau du Pays, de la commune et des familles.** Là encore, les communes appellent à un développement cohérent face aux spécificités des îles et des archipels de façon à créer efficacement de la richesse dans les îles quitte à revoir l'échelle de certains projets (« small is beautiful »).

Par rapport à l'existant sur le terrain, les communes ont pu observer la nécessité de certaines évolutions :

- réformer la filière perlicole ;
- régénérer la cocoteraie et réforme du régime de subvention du coprah ;
- meilleure réglementation et structuration de l'exportation des ressources marines.

Au-delà de ces évolutions de l'existant, les communes souhaitent encourager une innovation technique et réglementaire pour garantir un vrai développement de la filière : de la mise en œuvre de serres agricoles, en passant par des lotissements à usage mixte permettant aux agriculteurs de disposer de logements à proximité de leur terre agricole (« parcelle faapu + fare »), les plantations verticales, la distribution collective de compost et bien sûr l'utilisation des pratiques ancestrales telles que le Rahui. Mais pour atteindre l'autosuffisance, **il convient d'impliquer la population locale en l'aidant à mieux connaître les produits locaux, comprendre l'impact économique positif sur les charges quotidiennes des familles et leur résilience aux crises économiques à venir.**

■ Tourisme

En matière touristique, les communes cherchent avant tout à trouver l'équilibre entre rentabilité et durabilité, entre tourisme de masse (et les structures afférentes) et tourisme de niche diversifié. Si les projets structurants sont attendus, les tavana restent sensible à la nécessité de bien organiser la transformation du territoire.

Les communes souhaitent une meilleure responsabilisation des visiteurs : d'une taxe prélevée aux plaisanciers pour les frais liés à la propreté des eaux maritimes à l'information voire l'implication des visiteurs sur les projets communaux. La question en suspens reste le développement du tourisme dans l'ensemble des archipels, et de son corollaire la desserte aérienne des archipels pour donner à chaque commune, et leurs acteurs économiques la garantie d'opportunités économiques.



■ Énergie

En milieu insulaire, la production d'énergie reste un challenge majeur : limiter les coûts tout en évitant les impacts environnementaux majeurs. **L'objectif est clair : développer les énergies propres et réduire la dépendance aux énergies fossiles, en tenant compte de la raréfaction à venir de ces dernières.**

Le développement de fermes solaires est-il l'avenir ? Potentiellement, mais la priorité est en tout état de cause de développer des villes propres, moins bruyantes grâce à la production électrique propre et, si besoin, en externalisant la production au secteur privé suivant l'impact budgétaire d'un tel développement. Incidemment, cela nécessitera de revoir les politiques de transport et les schémas de circulation routière mis en œuvre pour encourager le développement de transports propres et efficaces en énergie.



■ La montée des eaux

Bien évidemment, la montée des eaux est une inquiétude majeure pour les communes, notamment les communes des îles basses qui craignent la disparition des atolls du fait de la multiplication des houles et marées hautes ou de la simple élévation moyenne du niveau de la mer.

La conséquence immédiate est bien sûr la perte de terres domaniales et des migrations de réfugiés climatiques avec l'ensemble des incidences sociales et économiques sur la population et les communes. **Mais là encore, la résilience des tavana est exemplaire et déjà ils envisagent de :**

- **lutter** : gérer les terrassements, construire des digues solidifiées, des murs de protection contre l'océan, des abris de survie, protéger les nappes phréatiques contre la contamination saline ;
- **et s'adapter** : des maisons à pilotis comme règle d'urbanisme de base en passant par les îles flottantes. Face à l'inéluctable, les communes travaillent leur imagination pour maintenir leurs communautés vivantes et actives quoi qu'il en soit.

■ Gestion des déchets

Protéger l'environnement c'est une politique de gestion des déchets volontaire et coordonnée. Bien évidemment les îles éloignées font face à un challenge plus difficile et il est envisagé une filière pour rapatrier les déchets vers l'île de Tahiti pour une prise en charge dans les circuits existants (CET, incinérateurs...). Mais pour cela, **les communes souhaitent être plus impliquées par leurs partenaires pour faciliter le développement de nouvelles infrastructures de traitement.** Comme pour nombre des problématiques évoquées, les tavana croient ardemment en la nécessité d'éduquer la population pour la rendre active et partie prenante des stratégies de développement dans ces différents secteurs.

■ Réchauffement de la planète

Autre challenge lié au changement climatique le réchauffement des températures et des océans pouvant avoir un impact fort sur les ressources économiques primaires (disparition des bénitiers, raréfaction du coprah...). Face à ces challenges à venir, **les communes sont prêtes à agir dès maintenant dans le cadre de leurs compétences et à être exemplaire.** A quand des bâtiments communes aux normes HQE (haut qualité environnementale) ? L'idée fait déjà son chemin.



Un autre défi majeur des communes est de réussir leur révolution numérique. L'évolution technologique et la nécessité de s'adapter à son rythme est fortement ressenti par les tavana. Si l'une de leurs inquiétudes est liée à l'impact de la technologie sur le lien social et les valeurs de la jeunesse, **ils sont malgré tout conscients de l'opportunité que peut représenter une évolution technologique réussie : des citoyens connectés, rapidement informés, capables de voyager dans le monde sans quitter leur domicile.** Plus concrètement c'est aussi la possibilité de développer des services à moindre coût et plus accessibles aux populations éloignées. **Télé médecine et télé enseignement sont des éléments forts pour garantir l'égalité à l'ensemble des citoyens.**

Pour les communes, c'est aussi la possibilité de se digitaliser et de revoir également les méthodes de travail (plus de travail à distance, visioconférence...) et faire évoluer les mentalités.



■ Le vieillissement de la population

Les récentes données partagées par l'ISPF démontrent qu'à moyen terme, la population polynésienne va entamer une tendance de vieillissement. Cette tendance est déjà semble-t-il observée par les tavana qui en apprécient déjà l'impact sur leur commune. S'ils reconnaissent que la dynamique sociale n'en sera que plus calme, ils sont bien conscients que cela risque de constituer une problématique pour la jeunesse pour laquelle les infrastructures et services ne seront pas adaptés. En termes d'urbanisation et de plan d'aménagement, cela signifie également de prévoir l'augmentation des structures adaptées à l'âge moyen de la population en matière

sanitaire et sociale. Dans ce cadre, la préoccupation majeure des communes à l'heure actuelle est de savoir comment maintenir et préserver la considération donnée aux personnes âgées. Dans la société actuelle, les tavana notent que cette catégorie de la population est parfois délaissée du fait de familles très prises par leur vie professionnelle, une évolution des modes de vie en faveur d'une famille nucléaire réduite... Dans ce cadre, il est fondamental pour les communes de prévoir dès à présent une stratégie d'accueil en foyers ou en établissements spécialisés en vue de l'augmentation du nombre de personnes à prendre en charge.



■ Les évolutions des populations

Cette problématique doit s'apprécier selon deux dynamiques :

- les migrations depuis les archipels éloignés vers l'île de Tahiti ou les îles ayant plus d'opportunités d'emploi (centre administratifs et touristiques) ;
- les départs de la jeunesse hors du Fenua, en recherche d'opportunités d'emploi.

Très concrètement cela nécessite pour les communes de revoir le dimensionnement de nombreux projets d'infrastructure ou, à tout le moins, de prévoir des extensions de leurs infrastructures existantes pour anticiper ce besoin et éviter des problématiques sanitaires et environnementales (assainissement insuffisant pouvant provoquer des débordements, des pollutions de nappe phréatique, ravitaillement en eau potable...).

Plus généralement cela veut également dire des communes de plus en plus urbanisées dans certaines zones, une augmentation de la circulation routière (donc une politique des transports à réorganiser) et une extension des zones habitées sur les espaces naturels et agricoles. Dans l'autre sens, beaucoup d'îles des archipels s'interrogent sur l'impact de la désertification de leurs îles et sur comment maintenir du lien social et suffisamment de richesse pour donner encore du sens à leur commune. Ceci tout en évitant d'accélérer un mouvement en spirale : moins d'habitants, moins de richesses, moins d'attractivité, moins d'habitants...

La question urgente à l'heure actuelle est celle-ci : comment ramener la population (surtout la population jeune) dans les îles et leur proposer des opportunités économiques durables (autres que des activités de subsistance type culture du coprah) ? L'aide du Pays est attendue à ce niveau, la Polynésie française ayant la compétence économique.



■ L'intercommunalité

L'intercommunalité est un élément majeur de leur réflexion. **L'objectif étant de rééquilibrer les pôles économiques et donner plus de possibilités en-dehors de la zone urbaine via des projets économiques issus directement**

des communes dans une approche « bottom up » plus pragmatique. Mais c'est aussi l'occasion de mutualiser les moyens sur des projets d'infrastructures d'envergure nécessaires.

■ La gestion des communes

Bien évidemment, les communes sont prêtes à participer à l'effort de façon proactive et souhaitent améliorer la performance de leur institution. Si beaucoup souhaitent que le personnel communal gagne en compétences, l'exemplarité dans la gestion budgétaire est régulièrement évoquée. Mais pour cela, **les tavana aussi souhaitent être mieux formés pour être capables de**

développer une vision à long terme (12 à 18 ans), être fermes sur leurs valeurs et développer des démarches novatrices en matière démocratique (démocratie participative) et de gestion quotidienne (stimuler les partenariats avec le privé).

Si la question institutionnelle de la Polynésie française reste un sujet marquant et qui influencera l'avenir des communes, la question est aujourd'hui plus à l'adéquation du cadre avec le contexte. Pour cela, les tavana sont prêts à aller chercher inspiration et coopération dans la région pour trouver les meilleures options d'évolution.

■ Évolution des compétences

Cette volonté est le fruit d'un souhait fort d'intervenir au niveau économique. Cela nécessitera une profonde réforme de la fiscalité communale et d'envisager un possible transfert de compétences pour donner aux communes plus de place dans le décisionnel entre les différentes institutions locales.

Les communes sont éventuellement prêtes à envisager une réforme du CGCT, si besoin, pour éviter que les communes ne soient « oubliées ». Si certains envisagent une adaptation « à la carte » de la décentralisation en fonction des spécificités des îles, beaucoup en tout cas souhaitent un meilleur partage des compétences.

« Beaucoup [...] souhaitent un meilleur partage des compétences »

Car les projets des communes ont un coût qui limite souvent la capacité de déploiement des infrastructures à une époque où l'on parle d'autonomisation et d'autosuffisance. Si les projets peuvent être financés par les utilisateurs (redevances et amendes) il n'en demeure pas moins que les outils actuels de financement (principalement le FIP) doivent évoluer, **même si beaucoup de tavana anticipent déjà des réductions de leurs subventions dans un contexte de crise économique.**

LES ENJEUX DE LA MANDATURE

2020 - 2026

Des échanges effectués au cours du séminaire ont pu faire ressortir les enjeux suivants :



Place des communes

Le rôle des communes et leur capacité à disposer de nouvelles compétences ou à interagir dans une relation plus équilibrée avec leurs partenaires (Etat et Pays principalement) a été identifié comme un élément impactant du futur des communes. Si pour le moment aucune évolution majeure n'a été mise en œuvre, clairement la demande est présente parmi les tavana, laissant penser que cette volonté se matérialisera.



Opportunités d'emploi

Les communes ont émis un vœu fort de jouer un rôle dans le développement économique de leur territoire. La situation économique actuelle laisse à penser que l'évolution de l'emploi au Fenua risque soit de ralentir très fortement voire tendre vers un chômage massif, ou du fait d'une reconversion possible de l'économie (énergie renouvelable, croissance du secteur agricole), être capable de proposer de nombreuses opportunités d'emploi.



Population de la commune

Les mouvements démographiques ont été au cœur des discussions entre les tavana pendant le WorldCafé. Des migrations économiques au vieillissement de la population, les communes observent déjà de nombreuses évolutions de la taille de leur population allant d'une croissance forte à une désertification.



Autosuffisance alimentaire

La crise pandémique actuelle a été fortement génératrice d'une prise de conscience tant dans la population que au niveau des institutions quant à la nécessité de développer l'autosuffisance alimentaire. Etablie sur une tendance déjà naissante d'un retour au naturel et à une meilleure alimentation, l'arrêt brutal des circuits d'importation n'a fait qu'accélérer cette impression. Il s'agit donc d'étudier la croissance des capacités d'autosuffisance des espaces communs contre la non persistance de cette tendance (effet de mode).



Dématérialisation

Le digital est partout c'est un fait. Mais les institutions n'en sont qu'au démarrage de leur réflexion sur le sujet. Si la dématérialisation s'engage concrètement et se diffuse, elle aura un impact majeur sur l'évolution des communes, de leur rôle et de leur organisation. À l'inverse, une dématérialisation non réalisée ou mal faite sera un risque majeur de déconnexion avec la population.



Vieillesse de la population

Comme pour l'évolution démographique, l'évolution de la pyramide des âges est un facteur majeur qui influencera les communes. Avec une population jeune et dynamique, les communes créent de la richesse et ont une réflexion différente de l'espace urbain. A l'inverse, l'activité communale ralentira et les services à la personne gagneront en importance.



Comportements écocitoyens

Le développement durable est désormais un concept connu et partagé par beaucoup. Cependant, si la population est globalement sensibilisée à la problématique de la protection de l'environnement, beaucoup observent encore des comportements contraires à cet objectif : déchèterie sauvage, véhicules polluants... La question est donc d'analyser l'évolution de l'attitude des citoyens vis-à-vis de la protection de l'environnement : une responsabilisation de plus en plus grande (plus de recyclage, de tri des déchets, croissance de l'achat de véhicules propres...) ou un relâchement sensibles impactant les risques liés à la pollution.



Lien social et communautaire

Les sociétés humaines changent de génération en génération. Au Fenua, du fait de l'arrivée de la modernité européenne implantée sur les systèmes traditionnels, la connexion entre les anciens et les jeunes a été perturbée. De la capacité des générations à maintenir un lien fort dépend la capacité de nos communautés à développer un « vivre ensemble » fondé sur des valeurs communes, des modes de vie partagés...



Montée des eaux

Le changement climatique impacte, c'est un fait, sur le niveau des océans : au travers de l'augmentation des marées « king tides », des houles de plus en plus importantes et tout simplement via une élévation du niveau moyen des mers. Cette tendance est géologiquement inéluctable si l'on en croit l'ensemble de la communauté scientifique mondiale. Cependant, les réponses apportées à cette tendance inéluctable peuvent jouer sur l'impact que cette montée des eaux aura sur les communautés. Il s'agit donc d'apprécier ici l'impact plus ou moins majeur à la lumière des réponses de mitigation et d'adaptation apportées par les communes.



Intercommunalité et mutualisation

L'intercommunalité est un événement arrivé à l'époque des différentes vagues de décentralisation dans les années 80 et les années suivantes. En Polynésie française, différentes communautés de commune ont été lancées il y a quelques années. Mais face à l'expansion des compétences des communes, notamment sur des projets d'infrastructures majeurs, la volonté de coopérer pour mutualiser les moyens et les ressources a été accentuée et, lors du séminaire, il a été constaté une volonté forte de développer une vraie coopération entre les communes.



Énergies renouvelables

Le développement des énergies renouvelables est une tendance croissante depuis le début des années 2000. Cependant, la mise en œuvre d'une « révolution verte » en matière énergie n'est pas aisée et pas nécessairement partagée par tous. Avec la question des ressources nécessaires à leur déploiement (matière premières et ressources financières), l'évolution du développement des énergies renouvelables est encore à l'échelle de la tendance à analyser : soit la révolution verte aura lieu grâce à une combinaison de volonté politique forte et d'engagement des investissements privés notamment, soit elle sera freinée par un manque de vision et de volonté face aux difficultés pour lancer une telle démarche.



Rôle des communes dans le développement économique de leur territoire

Les communes ont été très claires sur ce point pendant le séminaire, elles souhaitent s'investir plus sur le plan économique. Mais pour que cette volonté se traduise en termes concrets, de nombreux éléments sont à envisager qui ne garantissent pas encore la réalité d'une telle possibilité. Dès lors, il convient ici d'envisager une évolution où les communes obtiendront les outils nécessaires pour jouer pleinement ce nouveau rôle et une évolution où la compétence économique restera en l'état actuel de son organisation.

LES TAVANA

font de la science-fiction

Lors du séminaire les élus ont pu travailler sur des scénarii possibles de l'avenir avec soit des facteurs facilitateurs ou des facteurs limitants. A la fin de leurs travaux ils devaient présenter la journée type d'un tavana dans les années 2030 dans un futur idéal. Voici les 6 présentations :



« J'accueille dans mon bureau le jeune de 9 ans devenu un beau garçon, intelligent, dynamique et débordant de projets d'avenir. Nous partageons ensemble des idées au travers d'échanges constructifs. La commune dispose de nombreux projets économiques générant de fortes créations d'emplois. La journée se passe via des rencontres avec les partenaires socio-économiques et les partenaires communaux. Programmation d'un CM pour prise de décision en matière d'emploi. »



« **Eden City.** Au réveil, j'apprécie l'air pur qui monte de la ville. Après un petit déjeuner frugal composé de fruits du jardin communautaire et d'une bonne banane, je prends le soin de jeter mes déchets organiques dans mon composteur privé. Après avoir dit bonjour à mon hologramme, je prends connaissance des événements de cette nuit :

Nombre de naissances : +30 !

Nombre de décès : +2

La journée s'annonce productive. Sarah, mon hologramme communale préférée me rappelle que j'ai un RDV avec la coopérative des pêcheurs et de l'écloserie de paraha peue.

Il y a un souci : nous avons beaucoup de poissons. Nous prenons alors la décision d'offrir à la banque alimentaire 5 tonnes de poissons frais destinés à la ville de New York. Après ce coup de chaud, il est déjà 16h, comme tous les jours avant le coucher du soleil, la population est invitée au goûter gigantesque composé de tous nos fruits et légumes. »



« En me levant le matin, je dis bonjour à mes habitants via mes appareils connectés et diffusés dans toute la ville. Réunion de coordination via visioconférence pour organiser la journée. Visite de chantier, de certaines familles. Déjeuner (du vrai ma'a) puis activités communautaires et familiales. Dîner. Ta'oto.

Le maire dans son bureau ou à la maison :

1. consulte ses mails et les informations ;
2. sur les écrans il vérifie :
 - la présence du personnel ;
 - l'état de santé des personnes âgées (qui sont équipées de puces) ;
 - les comptes, l'équilibre du budget ;
 - consulte son agenda et ses RDV ;
 - les niveaux de l'eau ;
 - le taux de ramassage des déchets.
3. il se met en visioconférence avec ses directeurs, la sécurité, la population, les adjoints ;
4. il relit le dossier du CM et convoque en visioconférence le conseil pour une urgence. »



« La population vit sur une île flottante.
6h - 7h : poisson, café, thé, pain (brunch). Le tavana doit passer au parc pour le poisson.
7h - 15h : travail dans le potager, l'équipe communale participe aux travaux collectifs, vérifie le panneau solaire et les stockages de l'énergie, le niveau de l'eau potable (osmoseur). Puis l'équipe enchaîne sur une réunion de concertation avec tout le monde. Travaux de solidarité (habitations à rénover).
15h - 18h : débriefing avec les élus pour les bilans des travaux du jour, partage sur le lendemain ou la semaine. »



« Poursuite de l'éducation, formation de la population à l'écocitoyenneté. Réduction des services de collecte et traitement des déchets grâce au « zéro » déchets. Poursuite du développement de l'innovation technologique pour réduire la pollution et développer les énergies propres. Mise à disposition de vélos électriques gratuits, transports en commun gratuits et partout. Information quotidienne de la population sur les déchets produits, le taux de pollution, la qualité de l'air et des eaux.

7h : tavana se rend à la mairie en vélo électrique.
7h30 : tavana dans les écoles pour le petit déjeuner : journées portes ouvertes avec les parents, lutte contre le gaspillage alimentaire, cooking classe.
9h : débrief avec les équipes municipales sur les taux de pollution de la veille.
11h : rendez-vous avec une société innovante dans les énergies renouvelables.
14h : rendez-vous avec un propriétaire foncier de la commune pour la récupération municipale d'un captage d'eau.
15h : rendez-vous à la station d'épuration communale pour un nouveau dispositif de traitement des eaux qui ne rejette pas en mer.
17h : rendez-vous avec des associations pour la valorisation des quelques déchets restants. »



« Je suis assis dans mon bureau nouvellement aménagé (bioclimatique) pas de clim mais ventilation naturelle. Les agents partis à la retraite, n'ont pas été remplacés. En revanche, la commune a investi dans l'acquisition de robots qui assurent les missions simples. Réduire les heures de travail, aménager les horaires, high tech. Événements tous les jours.
Matin : accueil de la population. »

CE QUI CHANGERA dans 10 à 15 ans

Toutes ces réflexions ont alimenté une réflexion plus personnelle des tavana quant à leur propre évolution. Que peuvent-elles/ils envisager dans leur quotidien qui sera très bientôt dépassé ? Clairement la technologie sera au cœur de leur travail et la municipalité sera digitale ou ne sera pas d'ici 10 à 15 ans. L'ère du « Tavana 2.0 » est arrivée et la dématérialisation est envisagée avec détermination.

Le Tavana 2.0 sera également un tavana exemplaire, favorisant les transports propres, encourageant une gestion financière et administrative efficace et soucieuse de l'environnement et de l'avenir de la commune (gestion de l'endettement, coopération intercommunale). Cette exemplarité se retrouvera dans des attitudes plus dignes (moins de népotisme, de clientélisme, plus de concertation) et plus tournées vers le service à la population au travers de décisions participatives, responsables et maîtrisées. Le Tavana 2.0 sera également mieux entouré : du personnel plus compétents, des adjoints et conseillers municipaux mieux formés et des partenaires plus variés (moins de régie, plus de délégation au privé) et dans des relations apaisées avec l'Etat et le Pays. Grâce à ces mesures, le Tavana 2.0, « élu éclairé » aura établi son focus sur la culture, l'insertion des jeunes dans un environnement moins pollué, plus autosuffisant, capable de faire face aux challenges à venir.